

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



AVEC VOUS

**Fondation Opale :
l'art d'explorer en permanence
au-delà des frontières connues, p.10**

6

Des goûts et des cultures

Le métier de boucher
fait toujours saliver

8

Communes

Crans-Montana
s'engage à 100% pour la
transition énergétique

16

Sports et Loisirs

Golf : Julie Foinant
« tord le club »
aux idées reçues

19

Une région, un territoire

Agrotourisme :
un projet fédérateur



À quelques jours de l'Omega European Masters, on se réjouit de voir que ce tournoi de golf de renommée internationale avance sur la voie de la durabilité. L'évolution du climat, la biodiversité en berne, des ressources comme l'eau ou l'énergie qui viennent à manquer : chaque effort qui permet de donner un avenir à l'humanité – et à la planète – mérite d'être souligné, d'être copié.

La Commune de Crans-Montana, il y a quelques années, a lancé son label « Crans-Montana s'engage pour la durabilité ».

Crans-Montana s'engage

Le logo commence à se faire connaître, il orne d'ailleurs depuis cet été le camion de ramassage des poubelles qui roule à l'électricité uniquement. Remplacer une haie de thuyas par des essences locales, réorganiser sa manière de cuisiner pour éviter le gaspillage alimentaire, poser des panneaux solaires, planifier les horaires d'arrosage, lutter contre les plantes invasives, privilégier les circuits courts, éteindre les luminaires publics la nuit...

Nous ne sommes qu'au début d'un processus qui doit corriger les erreurs du passé et forger un avenir durable.

Le label « Crans-Montana s'engage » et la certification « GEO Certified Tournament » de l'Open de Golf ne sont pas que des étiquettes, ce sont des propulseurs qui doivent, aujourd'hui, inciter chacun à s'engager pour demain.

INFO

CRANS-MONTANA. ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann, Véronique Salamin

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/infos

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives :
admin.info@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :
concours.info@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages :
redac.info@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch

MOT DE CHEZ NOUS

BADADJA

Vous souvenez-vous de la Badadja? Cette course d'obstacles et d'orientation humoristique qui a animé Crans-Montana. Les organisateurs de cet événement populaire et déjanté ont opté pour une appellation idoine pour désigner l'épreuve. L'adjectif badadja (ou badadia) signifie farfelu, un peu fou. L'étymologie nous apprend que ce terme vient du latin « badare », soit bâiller dont la locution s'est transformée. Déguisés, excentriques et joyeux, les participants à cette course reflétaient bien l'esprit badadja!

Par Jean-Michel Bonvin



Plus de contenu

Chaque article arborant ce QR Code signale un complément d'information (texte, photo, son ou vidéo) à découvrir sur la page internet de l'INFO. Par exemple, écoutez l'entretien de Joël Cerutti avec Bérengère Primat, présidente de la Fondation Opale sur [→ cransmontana.ch/infosup](https://cransmontana.ch/infosup)

index

04



EN REVUE

GREGORY PAGÈS

« Il faut être un peu barré pour se lancer là-dedans ! »

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE

SÉBASTIEN MORET

L'image comme fil rouge

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES

Boucher de père en fils

08

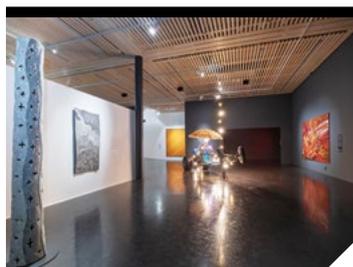
COMMUNES CRANS-MONTANA

« Le potentiel du solaire est énorme ! »

ICOGNE

Travaux d'eau à Er de Lens

10



AVEC VOUS

Quand l'art se joue des frontières

13



HORS MURS

Action de prévention spectaculaire

14

COMMUNES LENS

Lens poursuit sa métamorphose

ACCM

Le futur d'un lieu idyllique

16



SPORTS ET LOISIRS

Fière de son golf « mythique »

17



AUTOUR DE NOUS

Crans-Montana a le vent en poupe

18



KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques

Coup de projecteur

19



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE

Un projet pour renforcer la filière du lait

20



FAITES VOS JEUX

Dessin

Mots croisés

Photo mystère

« Il faut être un peu barré pour se lancer là-dedans ! »



© Miglionico

Depuis 2015, le Vision Art Festival (VAF) habille avec ses couleurs le béton nu des murs de Crans-Montana. Échanges avec son fondateur et président Gregory Pagès après sa neuvième édition.

— **Le VAF, depuis 2015, ne cesse de se renouveler. Jamais en panne d'idées ?**

Cela est facile d'avoir des idées lorsqu'une équipe créative et réactive vous entoure. Depuis 2015, beaucoup d'autres festivals ont émergé. Il faut donc surtout ne pas s'endormir, rester à la pointe. Il y a, chaque année, de nouveaux talents, de nouvelles techniques qui émergent. Ce sont des découvertes que nous nous devons d'intégrer au VAF. Cette année, cela n'a pas été évident d'associer plusieurs duos d'artistes sur un même projet. Jamais personne ne l'avait fait auparavant. Entre nous, il faut être un peu barré pour se lancer là-dedans (*rires*). Ce qui nous importait, après les années Covid, c'était de retrouver l'humain.

— **Lorsque vous voyez les réalisations du VAF dans la station, vous vous dites quoi ?**

Que nous sommes arrivés à quelque chose de sympa ! Cela a beaucoup bougé depuis 2015. Nous avons eu encore plus d'échos qu'espéré. Il y a même aujourd'hui des personnes privées qui nous proposent leurs murs. Le fait aussi, l'an passé, d'aller vers les écoles, cela nous a permis de redonner quelque chose aux gens, aux autorités, qui sont d'une région qui n'a jamais cessé de nous soutenir. Les artistes qui

ont participé à cette aventure, à cette transmission, sont ressortis lessivés ! Mais ils ont reçu tellement en retour. À présent, on peut dire que le VAF s'étend de Bella Lui jusqu'à Flanthey, ce qui représente dans les 50 kilomètres carrés. C'est impressionnant.

— **Vous vous voyez évoluer comment dans la décennie à venir ?**

Nous allons aller vers encore plus d'interactivité. L'offre

commence déjà à s'étoffer. La culture s'associe à la nature ou la gastronomie. Cela amène un petit twist supplémentaire. Nous allons aussi utiliser de nouveaux médiums. En 2023, nous débutons avec des murs en 3D. Il y a plein de choses auxquelles nous-mêmes nous ne pensons pas. Les projets ne manquent pas chez les artistes. Ils nous contactent de plus en plus en nous disant : « Tiens, j'ai imaginé ça pour chez vous ! »

— **Art Valais Wallis, comme le VAF, propose du Street Art mais dans tout le canton. Votre réaction ?**

Nous avons participé aux débuts d'Art Valais Wallis. À présent, nous en sommes sortis par manque de temps. Nous le regardons depuis l'extérieur et c'est marrant de le voir évoluer dans tout le Valais.

Par Joël Cerutti

GREGORY PAGÈS, C'EST AUSSI...



SKI DE CONTACT

J'ai commencé à skier quand j'avais deux ans et un mois, ici, sur le golf de Crans. Mes grands-parents étaient dans la station depuis les années 50. Cela montre mes attaches par rapport à la région. À un moment de ma vie, je me suis posé dans la station pour passer un nouveau cap. Le ski a permis d'ancrer ma passion et aussi de rester en contact avec la nature.



PARI ARTISTIQUE

Il s'agit du premier tableau de ma collection. Je l'ai reçu à l'âge de... 7 ans. J'avais fait un pari avec un artiste. S'il perdait, il devait réaliser une œuvre qui m'était destinée. J'ai gagné. Sa peinture est évidemment accrochée chez moi. À l'arrière, il porte la mention : « Pour Gregory, pour ton pari réussi, profite ! »



UN VIN ESPAGNOL

C'est un vin espagnol que m'a fait découvrir ma compagne. J'ai étudié en Espagne, à l'Université Saint-Louis, campus de Madrid. C'est un pays qui est cher à mon cœur. Une bonne bouteille ne peut se boire qu'en bonne compagnie, ce qui fait que l'on s'entoure de bons vivants. Tout cela implique une belle notion de partage.

© Miglionico

Sébastien Moret, l'image comme fil rouge

La photographie était sa passion d'adolescent, l'image est devenue sa vie. Sébastien Moret mène depuis plus de 30 ans une carrière de réalisateur, chef opérateur et photographe, en Suisse et à l'étranger. Rencontre avec ce natif de Crans-Montana qui pose régulièrement ses valises en Valais.

En cet après-midi d'été, il revient « d'un tournage un peu compliqué ». Un orage annoncé, du matériel à remballer, et au final, « pas une goutte ». Sébastien Moret, sacs en bandoulière et casquette vissée sur la tête, à l'habitude. Les imprévus font partie de son métier et en sont aussi le sel.

Tout a commencé à Crans-Montana dans les années 80. Le jeune Sébastien, alors adolescent et passionné de photo, multiplie les petits jobs pour des photographes de la station. À 20 ans, il fait un stage à la télévision Canal 9 et manie la caméra. « J'ai su que c'était ça que je voulais faire dans ma vie. »

Une conviction confortée par des distinctions : 1^{er} prix fiction au Festival vidéo jeunesse romand remporté avec Claudia Menzago, 3^e prix du concours Talents pour l'avenir dans le cadre du 700^e anniversaire de la Confédération et Prix du public du concours vidéo jeunesse à La Chaux-de-Fonds.

Suivent une poignée de rencontres déterminantes. D'abord Benoît Robyr, membre du comité d'organisation du 100^e anniversaire de Crans-Montana : « Il a cru en moi et j'ai pu réaliser une docu-fiction avec le comédien Pierre-Isaïe Duc dans le rôle-titre. Ça a été un carton, nous avons vendu des wagons de cassettes VHS ! », se souvient Sébastien Moret, les yeux verts rieurs.



Sébastien Moret travaille pour le CIO, la FIFA, l'UEFA et plusieurs marques prestigieuses dans les secteurs de l'horlogerie de luxe, du trading ou encore des banques.

Dans la foulée, le Valaisan achète sa première caméra professionnelle et crée la société Amarock, du nom de son émission de musique sur Canal 9. Le jeune homme s'endette lourdement, mais tient bon.

Il quitte le Valais où son métier n'est pas toujours considéré à sa juste valeur, emménage à Genève et investit dans une nouvelle caméra exceptionnelle pour l'époque. Un « défi fou » grâce auquel il décolle : il rencontre des professionnels dont un Britannique qui deviendra un ami et qui dirige aujourd'hui Noah Production, producteur notamment du documentaire 14 Peaks sur Netflix.

AVEC 250 REQUINS EN POLYNÉSIE

Bosseur, fiable et créatif, le Valaisan travaille pour le CIO, la FIFA, l'UEFA, l'horlogerie de luxe, le trading, les banques. Il fait plusieurs fois le tour du monde pour réaliser des films promotionnels pour des marques prestigieuses dont il doit taire le nom pour raisons contractuelles : « Deux de mes meilleurs souvenirs sont les vols, y compris en patrouille, et les plongées à 30 mètres de profondeur avec 250 requins en Polynésie. »

Farouchement indépendant et pas fanfaron, Sébastien Moret

goûte peu au clinquant et apprécie les rapports humains « simples et respectueux ». Côté loisirs, il s'est remis à la guitare et s'échappe régulièrement à Crans-Montana, Flanthey ou Icogne où il était en vacances début juillet dans le chalet de ses beaux-parents. « J'apprécie le calme, la nature, les balades en montagne et le ski. » Papa d'une fille de 13 ans et d'un garçon de 16 ans, il a adapté le rythme de sa carrière pour assumer au mieux son rôle familial. « J'ai vu ma maman trimer seule toute sa vie et j'ai travaillé avec Carole Roussopoulos, de quoi cultiver ma fibre féministe », glisse-t-il de sa voix chaleureuse.

Par Véronique Salamin

AU MOMENT OÙ LES ÉPICERIES DE QUARTIER DISPARAISSENT, LES BOUCHERIES RÉSENTENT MIEUX. PROXIMITÉ, QUALITÉ, PRODUITS EXCLUSIFS, RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC LES CLIENTS, VOILÀ LES ATOUTS DE CES COMMERCES ARTISANAUX. À L'INSTAR DE LA BOUCHERIE FAMILIALE COTTER DE LENS.

Boucher de père en fils



© Miglionico

La boucherie, il est tombé dedans dès son enfance. À 32 ans, Romain Cotter, qui a fait ses armes dans différents étals, a décidé de poursuivre l'œuvre de son père, trop tôt décédé. Secondé par son épouse Laura, il vient de reprendre la boucherie de Lens totalement rénovée, au cœur du village.

Ambiance conviviale, en ce samedi, dans la nouvelle Boucherie Cotter. Les clients ont le sourire devant l'étalage. « En plus, le nouveau patron est un jeune du village que nous souhaitons donc soutenir », se réjouit cette cliente.

« À Lens, nous achetons tout local. Car nous avons la chance de disposer de tous les commerces sur place, c'est un luxe ! », lance un autre Lensard.

La Boucherie Cotter est une belle histoire d'attachement et de poursuite d'une entreprise familiale. Au retour de l'école ou les jours de congé, il fallait donner un coup de main aux parents. « Mon arrière-grand-père, marchand de bétail, habitait déjà dans la maison où se situe notre boucherie », note Romain Cotter qui n'avait que 17 ans, au décès de son père. Pas possible donc de reprendre le commerce. Il fait son apprentissage dans la grande entreprise Cher-Mignon où son père avait d'ailleurs travaillé durant dix ans.

« C'était un bon gars, un peu timide, mais travailleur », se souvient Cyrille Bagnoud, son ancien patron. Et de souligner que Romain a eu le mérite de continuer dans cette voie pour acquérir de l'expérience. « Aujourd'hui, il est prêt pour poursuivre le chemin tracé par son père. Je lui souhaite donc un plein succès ! » L'entreprise chermignonarde a depuis été acquise, en 2016, par le groupe Bell. La transition s'est déroulée sous les meilleurs auspices. « Les repreneurs ont continué dans la philosophie que nous avons insufflée », explique Cyrille Bagnoud qui n'exerce plus de responsabilité au sein de la société créée avec son père. Et de souligner au passage « la classe » de la firme internationale qui a maintenu son ancien bureau à sa disposition dans le bâtiment emblématique construit par l'architecte Vincent Mangeat.

RETOUR VERS LE LOCAL

Après son apprentissage, Romain a fait un stage en Allemagne, avant d'être engagé dans une boucherie à Vissoie. Il prend ensuite la responsabilité de la boucherie Manor de Sion durant trois ans. Un parcours sans faute dans un métier qu'il affectionne pour sa diversité. « Avec la viande, on peut faire tellement de choses : désossage, salaisons, conseils, service à la clientèle au magasin. Des activités qui n'ont rien de répétitif », précise notre boucher.

Au décès de son père, un boucher a assuré la continuité de l'établissement, durant quinze ans. « Mais il était clair dans l'esprit de Romain qu'il allait reprendre un jour la boucherie paternelle », glisse son épouse. Il faut cependant faire preuve de courage et d'esprit d'entreprise pour se lancer dans cette aventure. Comment faire face à la concurrence des grandes surfaces ? « Nous devons nous démarquer en proposant notre propre assortiment : produits

secs, mais aussi la viande rassie par exemple. De plus, nous jouons la carte de la proximité. »

Un point de vue partagé par Cédric Zufferey de la Boucherie de la Vallée, à Vissoie, collègue de formation de Romain et avec qui il partage une communauté de destin : son père est également décédé trop tôt et les voilà tous deux à la tête du commerce familial. « Nous avons le savoir-faire pour gérer toute la chaîne de la viande. Chez nous, tout est "fait main", souligne l'Anniviard. Je note un changement de mentalité et un retour de la clientèle vers le local dont nous bénéficions. »

VIANDE RASSIE

La Boucherie Cotter qui occupe trois employés propose une large palette de produits, des filets, entrecôtes, brochettes... et plusieurs préparations effectuées par ses soins. Il offre aussi viande séchée, jambon, lard et de nombreux types de saucisses (noisettes-cranberries, cerf-myrtilles, etc.). « J'ai peaufiné mes propres recettes de salaisons au cours des ans afin de les améliorer », explique-t-il.

Particularité : la boucherie vend aussi de la viande rassie sur os qui est séchée durant quelques semaines dans une armoire à maturation. Cela permet d'affiner la viande qui perd un peu de son humidité et devient ainsi plus tendre et plus goûteuse. Ce rassissement encore peu connu séduit de plus en plus de consommateurs. Au vu de l'engouement du départ, la nouvelle boucherie démontre qu'elle répond à une attente des consommateurs de la région.

Par Jean-Michel Bonvin



Plus de contenu

PARFUM DE LA VIANDE RASSIE



© Miglionico

Placée dans une armoire frigo, la viande subit un processus de maturation qui la bonifie. Romain réserve ce traitement particulier à la côte de bœuf qui développe ainsi un parfum agréable et sa tendreté. Ce sera l'une des spécialités de la boucherie de Lens.

PARFUM DES PRODUITS SECS



© Miglionico

Comme pour tous les produits du terroir, il faut être aux petits soins pour fabriquer de goûteuses saucisses parfumées de nombreux ingrédients : épices, herbes aromatiques, etc. Une fabrication qui s'inspire d'une ancienne recette dont le secret est gardé jalousement.

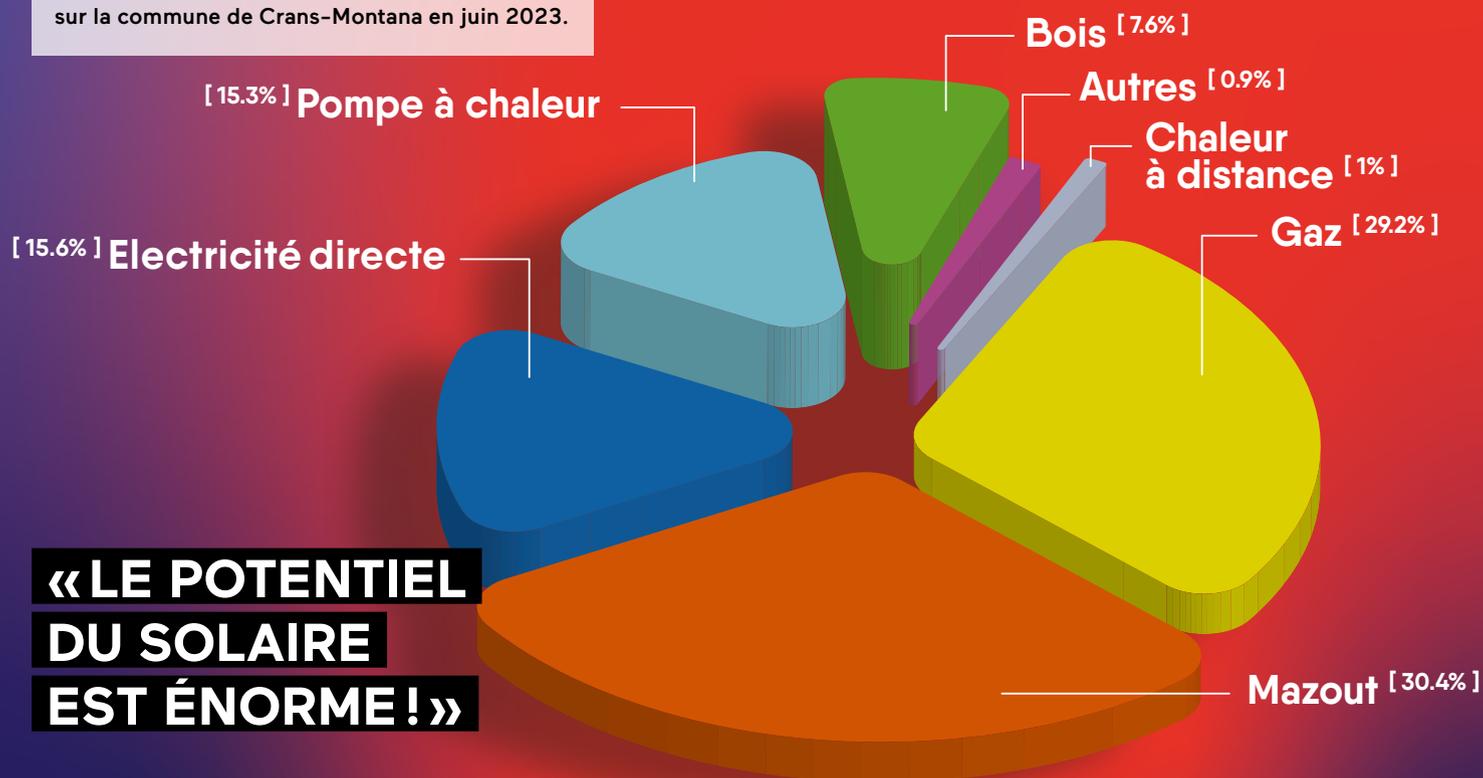
LA PHILOSOPHIE CHER-MIGNON



© Miglionico

Bell a racheté l'entreprise qui a fait la notoriété du village de Chermignon. Geste appréciable, le groupe de transformation de viande a maintenu le bureau de Cyrille Bagnoud à sa disposition dans le bâtiment surnommé familièrement « la cathédrale ».

Répartition des différents types de chauffage sur la commune de Crans-Montana en juin 2023.



« LE POTENTIEL DU SOLAIRE EST ÉNORME ! »

© DR

Soixante pour cent des installations de chauffage sur la commune de Crans-Montana fonctionnent actuellement avec des énergies fossiles (gaz et mazout). Il y a donc du travail pour arriver aux objectifs du Canton du Valais de décarbonation et d'un approvisionnement 100% renouvelable et indigène en 2060! Mais le mouvement est en marche: «Notre étude montre une baisse du nombre d'installations au mazout de 146 unités en un an. Cette baisse s'explique par le développement des pompes à chaleur et par des raccordements au réseau de gaz», note Thierry Bernhard, responsable du groupe conseil en énergie chez OIKEN.

À terme, via le développement des réseaux de chaleur à distance (majoritairement alimentés au bois de la région), il devrait être possible pour Crans-Montana Énergies SA de fournir en chaleur renouvelable près d'un tiers

du territoire. Cela permettrait d'éviter l'émission d'environ 12000 tonnes de CO₂ par an, équivalant à 4 millions de litres de mazout; cela apportera également une solution de substitution au gaz.

Qui dit renouvelable et indigène dit aussi solaire pour la production d'électricité: l'énergie solaire générée actuellement sur tout le territoire communal est de 2,5 GWh/an. «Le potentiel du solaire est énorme, relève Thierry Bernhard, car 95% des toitures sont bien exposées. Si on couvrait tous ces toits de panneaux photovoltaïques, on produirait 111 GWh/an, soit plus que la consommation actuelle d'électricité du territoire qui est de 73 GWh/an!»

L'administration communale souhaite équiper toujours plus ses propres toits. Les particuliers ont aussi leur rôle à jouer. Pour les inciter à devenir acteurs

de la transition énergétique, des subventions existent. La Commune de Crans-Montana a versé l'an passé 130 074 francs pour l'utilisation rationnelle de l'énergie (92 187 en 2021) et, pour le bonus à l'investissement et rénovation, 48 185 francs ont été alloués en 2022 (34 538 en 2021).

Première démarche à entreprendre pour rénover et assainir sa maison: le Certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB). La version «Plus» donne en prime des conseils pour prioriser les travaux. Cet audit énergétique est subventionné par la Commune de Crans-Montana (jusqu'à un plafond de 5000 francs).

Par Danielle Emery

Plus d'infos

→ toitsolaire.ch



Voirie électrique

Il ne passe pas inaperçu le nouveau camion de la voirie, entièrement électrique! «Nous souhaitons réduire les émissions de CO₂», note Frédéric Rey dont l'entreprise est mandatée pour vider les 190 moloks communaux. Prochaine étape pour l'entrepreneur: installer des panneaux solaires pour recharger les batteries de son camion.



Sondage des 60+

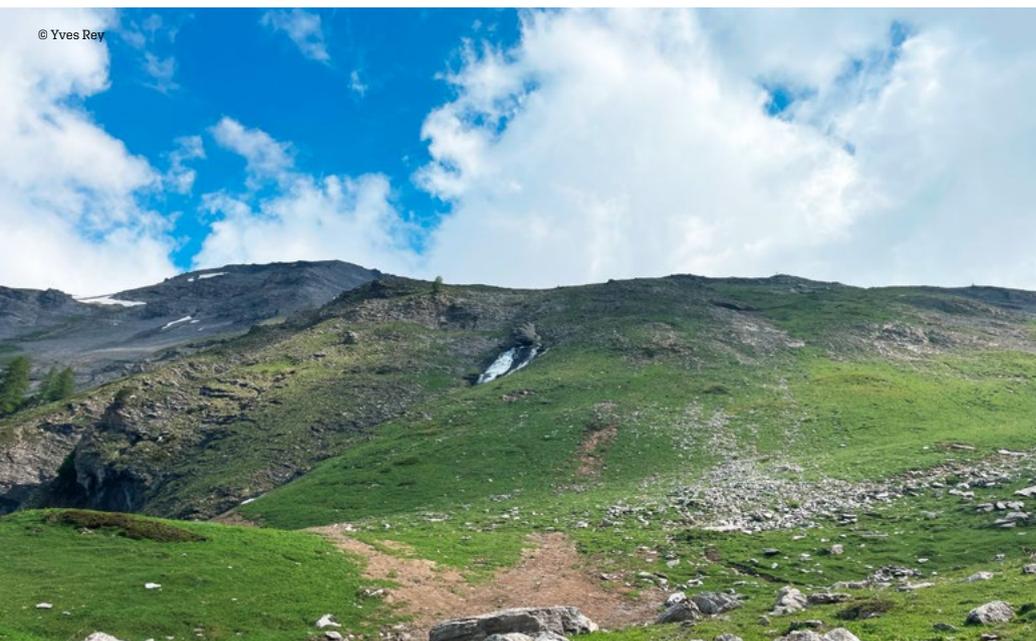
Se préoccupant de la qualité de vie des seniors, la Commune de Crans-Montana et Pro Senectute vont interroger les 60 et plus sur leurs besoins et leurs attentes. Le questionnaire sera accessible dès le 12 septembre. Toutes les informations sont sur → commune-cransmontana.ch



Biodiversité à Grenon

Au nord du lac Grenon, un petit parc public avec un cheminement piétonnier a vu le jour sur ce qui fut autrefois un parking. Le foin d'une prairie de la région ensemence naturellement la terre. Des arbustes ont été plantés et deux érables sycomores seront installés à l'automne pour donner de l'ombre, à côté d'autres espèces indigènes.

TRAVAUX D'EAU À ER DE LENS



D'importants travaux ont été accomplis à Er de Lens pour le captage de sources d'Icogne.

«Les trois sources d'Er de Lens représentent une très grande part de l'approvisionnement en eau des communes d'Icogne, Lens et Crans-Montana», souligne l'ingénieur Yves Rey. Ces eaux, sur le territoire d'Icogne, à l'ouest de Bella Lui, sont amenées à Plans-Mayens grâce au tunnel de Mont-Lachaux (construit en 1947). «L'ensemble des installations devait être assaini», souligne le conseiller communal Olivier Duchoud. Captage, chambres de captage et de réunion et les 5 km de conduite sont donc refaits à neuf. La première étape de ces travaux s'achèvera en fin d'été avec la mise en service des installations dans le vallon de l'Ertentse.

Le projet d'assainissement des sources d'Er de Lens inclut un volet hydroélectrique pour fournir de l'électricité à l'alpage, grâce à l'installation d'une nouvelle microturbine dans la nouvelle chambre où sont réunies les trois sources.

«L'étape suivante, informe Yves Rey, concernera le remplacement de la conduite à l'intérieur du tunnel de Mont-Lachaux et le turbinage des eaux de source à Plans-

Mayens permettant de produire environ 2 millions de kWh par an.»

Quelles que soient les améliorations pour capter et stocker l'eau de nos montagnes, des changements d'habitude doivent intervenir pour éviter tout gaspillage: arrosage parcimonieux, mais jamais en journée (pour éviter l'évaporation), installation de système goutte-à-goutte, mise en place de pots en terre cuite dans la terre remplis d'eau (oyas): tout ce qui permet d'économiser l'eau doit être entrepris. «Il ne faut pas avoir peur quand, au fil des semaines de grande chaleur, la pelouse se met à jaunir, souligne Olivier Duchoud. L'herbe repoussera quand les conditions seront à nouveau meilleures pour elle.»

Et le président d'Icogne, Martial Kamerzin, de conclure: «Le combat de nos ancêtres, qui ont construit les bisces et percé le tunnel de Mont-Lachaux, est toujours d'actualité pour assurer l'approvisionnement en eau de notre région en continu développement. Ces travaux à Er de Lens s'inscrivent dans cette continuité.»

Par Danielle Emery



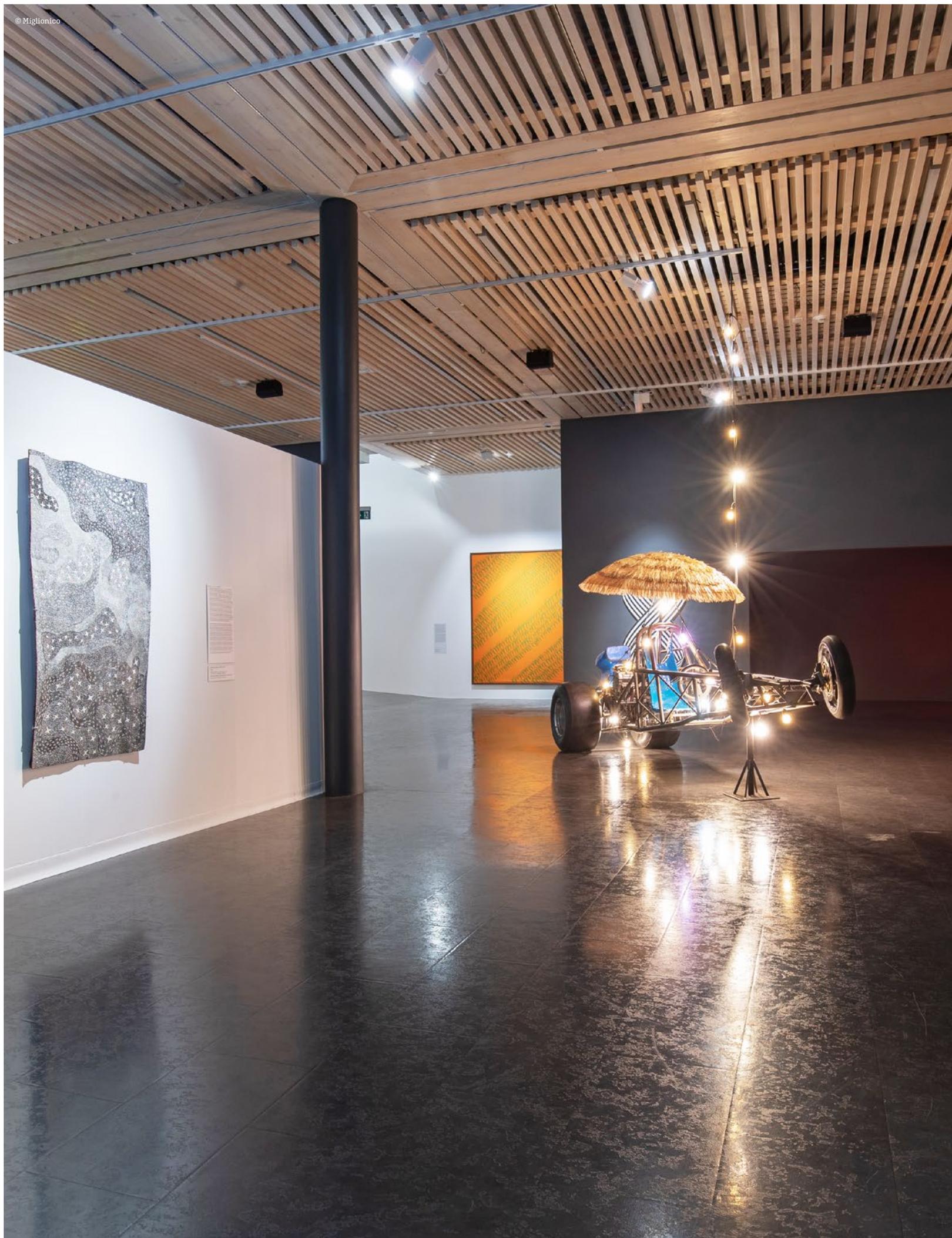
Sixième raclette des conseillers

Le Conseil communal d'Icogne a le plaisir d'inviter les citoyennes et les citoyens à la sixième édition de «la raclette des conseillers», dimanche 1^{er} octobre, au centre du village. Rendez-vous dans le jardin public à partir de 11 h 30. Cinq conseillers racleront cinq fromages de la région. Venez passer un moment en toute convivialité!



Et si vous deveniez scrutateurs ?

L'Administration communale d'Icogne cherche des citoyennes et citoyens (inscrits sur les listes électorales) pour participer aux dépouillements dans les bureaux de vote. En cas d'intérêt, vous pouvez envoyer un courriel à info@icogne.ch en indiquant votre nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et adresse e-mail.





Dans l'exposition INTERSTELLAIRE, à découvrir à la Fondation Opale jusqu'au 12 novembre, l'art aborigène dialogue avec beaucoup d'humour avec des créateurs contemporains choisis par Thomas Hug, d'artgenève.

Quand l'art se joue des frontières

À la Fondation Opale comme avec la Biennale Crans-Montana, la création permet de relier toutes les cultures et de rallier les sensibilités. Un travail de longue haleine avec de grandes satisfactions à la clé.

Par Joël Cerutti

L'art se joue des limites géographiques, il les survole avec plaisir. Pour preuve, le livret d'INTERSTELLAIRE qui accompagne la dernière exposition en date de la Fondation Opale. Le texte évoque le « désir d'explorer au-delà des frontières connues ». Cet « hymne à la curiosité humaine » se révèle dans la cohérente démarche entamée par la présidente de la Fondation, Bérengère Primat. Le « décloisonnement des géographies » revient régulièrement dans toutes ses interviews.

« En 2018, lorsque nous avons repris ce bâtiment, nous avons tout de suite posé les bases de ce que nous souhaitons faire avec le directeur Gauthier Chiarini. Notre message était de faire découvrir une culture aborigène peu ou mal connue. Mais la première chose à faire était de planter nos racines », décrit Bérengère Primat. « Pour nous, il fallait que les villageois, les visiteurs de ce centre d'art, se sentent chez eux. Nous nous

sommes attachés à délivrer un double message à la fois local et universel, sans frontières, issu d'une culture à l'opposé du monde contemporain. Je crois, cinq ans plus tard, que ces racines ont bien pris. »

« HISTOIRE D'ÉNERGIES »

L'exposition INTERSTELLAIRE a été montée en collaboration avec Thomas Hug, fondateur et directeur de la foire d'art contemporain artgenève. Un Thomas Hug investit dans une autre manifestation du Haut-Plateau, la Biennale Crans-Montana. Cet effet de synergie positive, entre la Biennale et la Fondation, est plus qu'apprécié par Bérengère Primat. « J'appelle ça les petits clins d'œil de la vie qui font des hasards heureux. Ils dénotent de curiosités identiques. Thomas Hug, lorsque je lui avais parlé de notre projet, a aussi vu ce qui se passait dans les rues de Crans-Montana avec la Biennale. Il s'y est tout de suite intéressé.

Pour moi, c'est une histoire d'énergies qui se mettent en route vers des projets constructifs.»

La Biennale Crans-Montana a débuté en 2019 aux abords de la Fondation avant de s'élargir, en 2021, à la station. Aujourd'hui, cet événement se relie donc avec Thomas Hug, artgenève et sa propre Biennale : Sculpture Garden. Comme à Crans-Montana, elle propose des œuvres exposées en plein air dans la Cité de Calvin. « On arrive toujours à se rencontrer quand on parle d'art », commente Catherine Bellan, moteur et locomotive de la Biennale avec sa complice Sandra Burrus.

Résultat : vingt-cinq œuvres issues des talents d'artistes internationaux (et pas des moindres !) se déploient, notamment, dans la rue du Prado à Crans-Montana. « C'est juste fantastique d'avoir cette opportunité grâce à l'impressionnant carnet d'adresses international de Thomas Hug », continue le duo Bellan-Barras. Modeste, le principal intéressé tempère : « Oui, mais cela se construit sur le long terme et ce n'est jamais terminé ! »

DÉLOCALISATION ENRICHISSANTE

Après douze ans à la tête d'artgenève, les possibilités de se diversifier en Valais ravissent Thomas Hug.



Depuis 2018, avec la Fondation Opale, Béregère Primat permet au public de se familiariser avec une culture aborigène vieille de 60 000 ans.



Catherine Bellan, Sandra Burrus et Thomas Hug sur le Banc Jaune de l'artiste français Lilian Bourgeat qui crée des objets réalistes « surdimensionnés ».



Le Centre d'art de Lens s'agrandit. Le chantier devrait se terminer durant l'automne 2023 avant une inauguration prévue au printemps 2024.

« Que ce soit ici, en plein air, ou à la Fondation : il y a du volume et de la liberté. J'apprécie cette délocalisation d'artgenève. »

Avec didactisme et passion, Hug évoque le curriculum et la démarche de chaque artiste lors d'une visite spontanée pour l'INFO. Nouveauté durant cette troisième édition de la Biennale, l'arrivée d'œuvres à l'intérieur des cinq étoiles de la station. Le Guarda Golf, l'Ambassador ou Le Crans hébergent ainsi des sculptures signées John Armleder, Vincent Olinet, Los Carpinteros voire un Pierre Loye ou deux Valentin Carron, côté valaisan.

Le 15 juin 2023, un passage dans les hôtels concernés par la Biennale permet à Sandra Burrus et Catherine Bellan d'affiner des détails. Le *Caterpillar* de Wim Delvoye est-il posé sur la juste table ? À la bonne hauteur ? Des échanges fructueux se nouent avec les responsables des lieux. « C'est vraiment le plaisir du partage dans ce qui est une ville à la montagne. Nous échangeons des ondes positives », souligne Catherine Bellan.

Valais, Genève, l'Australie : l'art se joue des limites géographiques, certes. Mais il a besoin d'ambassadrices enthousiastes.



Plus de contenu

UNE FONDATION EN ÉVOLUTION

Depuis quelques mois, les alentours de la Fondation Opale ne sont que chantiers et échafaudages. Les volumes s'agrandissent avec les envies de partager davantage. « Nous nous sommes demandé ce qui nous manquait à Lens. Nous n'avions pas de lieu pour stocker les œuvres pas plus qu'un auditorium digne de ce nom. Nous avons décidé d'y remédier en

y ajoutant un espace bibliothèque-médiathèque. Nous avons notamment hérité des archives d'un commissaire qui a travaillé durant quarante ans en Europe sur les plus grandes expositions dédiées à la culture aborigène. Les lieux d'exposition, eux, restent à l'identique », dévoile Béregère Primat. Une nouvelle entrée et des places de parc nettement plus proches permettront de renforcer

sa position d'unique centre consacré à l'art aborigène contemporain en Europe. Au niveau mondial, il n'existe qu'un seul équivalent aux États-Unis. « Pour nous, dans une plateforme respectueuse, il s'agit de proposer un endroit d'expression qui accueille les meilleures créations », souligne Béregère Primat.



Les exercices pratiques et le contact avec les spécialistes ont plu aux élèves.

Action de prévention spectaculaire

Les élèves de la 3^e du CO de Crans-Montana ont participé à une journée de sensibilisation aux accidents de la route. Clou du programme : une démonstration de désincarcération, menée de main de maître par les feux bleus des trois communes.

En juin dernier, les feux bleus des trois communes ont mis sur pied une journée de sensibilisation interactive au Centre Secours Incendie de Crans-Montana. Le matin, les 63 élèves de la 3^e du CO (11H) ont tourné entre trois ateliers pratiques. Les policiers ont montré, à travers un cas réel, les lourdes conséquences d'un accident dû à l'alcool. De leur côté, les pompiers ont présenté la caserne et certaines interventions techniques, comme le levage d'un véhicule. Enfin, les secouristes du 144 ont enseigné les gestes qui sauvent face à un malaise cardiaque. « Au moment où ils finissent leur scolarité obligatoire, c'est notre devoir de les alerter au sujet de leurs responsabilités et des risques qu'ils encourent sur la route », estime l'enseignant Michel Rey.

SAUVETAGE EN DIRECT

La simulation d'accident organisée l'après-midi a marqué les esprits. « Vous êtes témoin de cette collision entre deux véhicules. Que faites-vous ? » Micro en main, le commandant-adjoint de la police intercommunale Christian Labalette commente

les interventions des secours en temps réel. L'un des conducteurs ne portait pas sa ceinture, il a une blessure au front et ne sent plus ses jambes. Toute l'opération va consister à l'extraire du véhicule sans qu'il bouge la tête, ce qui pourrait lui être fatal.

Sous les ordres du chef ambulancier, une dizaine de pompiers s'affairent pour découper le toit de la voiture accidentée. Les jeunes spectateurs ébahis observent ce ballet millimétré, qui exige force et délicatesse. Il faudra plus d'une heure pour le tirer de là sans dommage.

Au moment des questions, les élèves restent sans voix. Le spectacle auquel ils viennent d'assister ne pouvait mieux illustrer les conséquences d'un accident et le quotidien des acteurs des secours. Sans aucun doute, ils se souviendront de cette journée.

Par Geneviève Hagmann



Plus de contenu



Les impressions des élèves



« J'ai été choquée par le témoignage de cet homme qui s'est retrouvé tétraplégique suite à un accident dû à l'alcool et qui paie encore des factures vingt ans après... » **Rahel**

« Une bonne piqûre de rappel au niveau de la prévention : toujours demander aux parents de venir nous chercher après une soirée arrosée ! Je ne savais pas à quoi ressemblait une désincarcération, c'est impressionnant. » **Anaëlle**

« C'était cool de découvrir les outils des pompiers, comme ce coussin gonflable qui peut soulever 46 tonnes et les pinces spéciales pour la désincarcération. On a même pu les essayer ! » **Jagoda**

« J'ai appris plein de choses sur le fonctionnement des secours. Le commentaire de leur action en direct était très intéressant. On ne se rend pas compte de tout ce qui est organisé pour sauver une vie ! » **Daichi**

La fresque longue de près de 70 mètres a été peinte avant l'achèvement des travaux. Chaque classe a bénéficié de 10 mètres pour y apposer les empreintes.



LENS POURSUIT SA MÉTAMORPHOSE

Ce n'est pas seulement un nouveau parking que la Commune de Lens a voulu réaliser, c'est toute l'entrée du centre du village qui a été repensée. Le projet a évolué depuis la mise à l'enquête basée sur le travail des ingénieurs. «La Commune m'a contacté pour gérer l'aspect visuel du projet, explique Nicolas Rossier, chargé de la direction architecturale. J'ai voulu inclure les élèves de l'école adjacente. Dans un monde de plus en plus virtuel, il paraissait important de laisser une trace physique de leur passage dans l'établissement.» C'est une fresque de plus de septante mètres qui s'offre aux yeux des utilisateurs du parking du Louché. Une frise décorative bleue, pour rappeler la couleur de Lens, sur laquelle ont été apposées des traces de mains d'enfants, a été peinte sur un mur intérieur. «L'architecture découle

de la structure, continue Nicolas Rossier. La collaboration avec le bureau Barras Ingénieurs nous a permis de créer de petites placettes chacune ornée d'un banc pour les gens qui seraient amenés à attendre quelques minutes.» La végétalisation de l'ensemble a été réfléchi. Entre les ouvertures pratiquées comme des fenêtres sur l'étage du rez inférieur, trois bacs seront remplis de végétation. Des plantes grimpantes partiront de là pour gravir les murs.

Avec ce chantier, l'idée de refaire la place de jeu au sud est apparue. Une entreprise spécialisée dans ce genre de travaux a été mandatée pour proposer quelque chose de moderne et de captivant pour les enfants. Un château fort va donc prendre place avec son toboggan, des balançoires et un jeu rotatif. Une place

multisports permettra aussi de pratiquer le basket ou le foot, suivant les envies. Une partie de la place conservera son sol en herbe et les arbres ne seront pas oubliés. Elle sera toujours ouverte et accessible aux écoliers et au public. Fixée au 15 septembre, l'inauguration marquera la fin officielle des travaux que nous avons détaillés dans le numéro 35 d'avril 2022. «Entre l'idée de ce parking et son inauguration, cela aura pris moins de deux ans», précise le président de Lens, David Bagnoud, fier de cet accomplissement.

Par Gratien Cordonier



Plus de contenu



e-BO

Depuis quelques mois, le bulletin officiel est uniquement publié en ligne. Vous pouvez le consulter sur l'adresse → bulletin-officiel.vs.ch ou via le site internet de la Commune → Lens.ch dans la rubrique «Vivre à Lens/Constructions/Enquêtes publiques». Désormais, seule la version numérique fait foi. La version papier qui est distribuée n'est plus à jour.



Le Défi du Lion

Le 10 septembre, Lens accueille le Défi du Lion, un jeu de piste grandeur nature à pratiquer entre amis ou en famille. Organisé par le Lions Club Sion-Valesia, il vous permettra de découvrir ou redécouvrir le patrimoine communal et de participer à une collecte de fonds pour la Fondation Le Copain. Les départs ont lieu du Centre scolaire, entre 10 et 15 heures. Autres animations sur place.



Prix de l'Apprenti

Sur proposition de la commission communale d'apprentissage, le Conseil communal a décidé d'octroyer un prix aux apprentis qui achèvent leur dernière année de formation. Ce prix récompensera chaque année les jeunes qui se sont particulièrement investis durant leur parcours et sera attribué au maximum à trois apprentis qui ont terminé leur formation.

LE FUTUR D'UN LIEU IDYLLIQUE



Lucien Barras, de l'atelier Nomad architectes qui accompagne le projet et Nicolas Barras, délégué de l'ACCM et président du groupe de travail «PDL Moubra».

La Moubra est un lieu extraordinaire. Pour maintenir son attractivité, l'Association des communes de Crans-Montana a essayé de penser son futur. «Le but de notre groupe de travail est d'imaginer ce que peut devenir cette zone dans dix ou vingt ans, explique Nicolas Barras, président du "Plan Directeur Localisé (PDL) Moubra". Nous avons donc défini les grandes lignes de ce programme. L'avant-projet a été accepté par mes collègues délégués de l'ACCM, validant le fait que nous pouvions aller plus loin.» Et les grandes orientations consistent à laisser d'importants espaces libres, en limitant les constructions en surface et en gardant des espaces ouverts permettant d'accueillir de l'événementiel en plein air.

Même si le travail est pour l'instant essentiellement un concept et un aménagement général de la zone, deux projets concrets sont déjà bien avancés. Le premier est la promenade autour du lac. Le but est de pouvoir y aménager un ponton en bois qui passerait au niveau de l'eau le long de la digue est. Une piscine pourrait être ima-

ginée dans le plan d'eau et accessible via ce ponton.

Le deuxième élément marquant de cette première phase d'étude est l'envie de déplacer la route vers le nord pour ne plus couper cette zone en son milieu. Cela permettrait aussi de créer un parking souterrain et permettrait de centraliser le parcage de toutes les voitures en un seul lieu.

Un autre aspect de ce travail est qu'il n'est pas figé dans le temps et qu'il peut évoluer. Il est scindé en plusieurs phases pour qu'elles puissent être réalisées de manière indépendante les unes des autres. La suite du travail va consister à apposer des éléments plus concrets sur les différents programmes proposés et donner des estimations de coûts. Enfin, les budgets et les autorisations pourront être affinés pour arriver à la réalisation de cette vision avec un premier coup de pioche dans les deux ans si tout va bien.

Par Gratien Cordonier



UN CHEF-D'ŒUVRE

Choix lecture de la Bibliothèque

Anthony Doerr, «La cité des nuages et des oiseaux», Albin Michel, 2022. De nos jours, dans une bibliothèque, Zeno, un octogénaire aide des enfants à mettre sur pied une pièce de théâtre. Au même moment, Seymour, un jeune homme hypersensible, s'apprête à commettre un attentat à la bombe. En 1453, à Constantinople, une jeune brodeuse nommée Anna se passionne pour les livres, alors qu'Omeir, un paysan se retrouve réquisitionné par le sultan. Au XXI^e siècle, une ado vit confinée à bord d'un vaisseau spatial sous la surveillance d'une intelligence artificielle nommée Sybil. Un roman choral éblouissant et déboussolant avec un vieux texte de la Grèce antique comme fil rouge. Une histoire cohérente et puissante!



Le Service jeunesse à l'écoute

Le Service de la jeunesse de l'ACCM profite de la rentrée scolaire pour venir se présenter aux enfants des centres scolaires. Il leur propose de l'aide pour des projets. Pour les élèves du cycle d'orientation, le Spot Ado prendra place dans les jardins d'Ycoor et les accueillera les mercredis matin et les vendredis après-midi après les cours. Cet espace de partage et d'écoute sur le chemin de l'école est très prisé.



Des toilettes sèches

Pour améliorer le confort des marcheurs, l'ACCM installe des toilettes sèches aux abords de quelques promenades. L'an dernier, les bisces des Miriougues, du Ro et du Tsittoret en ont été équipés. Cet été, c'est le Grand Bisse de Lens qui en bénéficiera. Les premiers résultats montrent une amélioration de la salubrité de certains tronçons.



L'an passé, la Lensarde a décroché une 4^e place au Championnat suisse et participé à l'événement « Beat the pro » à l'Open.

Fière de son golf « mythique »

Jeune talent du Golf-Club Crans-sur-Sierre, Julie Foinant s'entraîne avec l'élite junior de Swiss Golf à côté de ses études au collège. À 15 ans, elle se passionne pour les défis techniques et stratégiques d'un sport bien plus exigeant qu'il n'y paraît.

Julie Foinant arpente les fairways du Haut-Plateau avec l'aisance d'une châtelaine qui ferait visiter son domaine. En chemin, elle salue la tenancière de la buvette, reconnaît au loin la silhouette d'un champion zurichois, s'arrête pour évaluer le swing d'un amateur en action. Pendant l'été, c'est elle qui conduit la voiturette qui fait la navette entre le club-house et la place d'entraînement.

Ce golf, c'est son refuge et sa fierté. « Au départ des tournois, lorsque le nom de mon club est annoncé, j'ai toujours droit à des exclamations d'admiration autour de moi. J'ai une chance incroyable d'appartenir à ce golf mythique, que tout le monde nous envie ! »

Elle a beau naviguer entre Sion et Sierre pour ses entraînements avec Swiss Golf, c'est ici que la Lensarde préfère jouer. Elle aime savourer le parcours en solitaire. Quatre heures en tête à tête avec elle-même, pour exercer ses coups et sa confiance. « Le golf, c'est 70% mental, 30% physique. Il faut savoir gérer son stress et ne jamais céder au découragement », rappelle l'adolescente.

La saison passée, elle a réussi l'exploit de baisser son handicap de 20 à 9 et de décrocher une 4^e place au Championnat suisse. « Ce qui me plaît, c'est cette combinaison de technique et de stratégie. Il faut beaucoup d'entraînement pour acquérir le bon feeling. » Assister à l'Open de Golf lui permet d'observer et

d'apprendre des meilleurs. En 2022, elle a même été invitée à se mesurer à des professionnels lors de l'événement « Beat the pro ».

UN SPORT INCOMPRIS

Pendant la saison des compétitions, Julie cumule vingt heures d'entraînement par semaine. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir réussi haut la main sa première année de collège à Sion. Comme jeune talent, reconnue par Swiss Olympic, elle peut quitter la classe pour ses obligations sportives. Ses camarades la chambrent au sujet de « ce sport de vieux et de riches, si on peut

appeler ça un sport... ». Julie rit volontiers de ces a priori. « Ils ne se rendent pas compte à quel point la préparation physique est exigeante ! »

Julie rêve de faire son université aux États-Unis, en Floride de préférence, pour l'ambiance cool et les possibilités d'allier sport et études. Et aussi parce que sa joueuse favorite, Nelly Korda, est Américaine. Envie de l'imiter plus tard ? « Je n'ai pas l'intention de devenir pro. Un métier intéressant dans le domaine du droit ou de l'économie, avec un super golf à côté de chez moi pour garder le niveau... Ce serait parfait ! »

Par Geneviève Hagmann

NOUVELLES SENSATIONS À L'OPEN

Le parcours Severiano Ballesteros a récemment subi des travaux de rénovation sur les trous 1, 4 et 5, avec de légères modifications dans la configuration des greens et des bunkers. Selon Julie Foinant, ces nouveautés rendent le jeu plus complexe et plus intéressant. Les plus grands joueurs du monde s'y frotteront lors de la 76^e édition de l'Omega European Masters de Crans-Montana, qui aura lieu du 31 août au 3 septembre.

Crans-Montana a le vent en poupe



Lors du hackathon de politique publique organisé en collaboration avec le Service de la promotion économique de l'ACCM, les étudiants de la HEG ont apprécié d'interagir avec des acteurs extérieurs à l'École et sur des problématiques concrètes.

Le modèle socio-économique de la triple hélice adopté par la région tourne à plein régime. Les partenariats entre les communes, les entreprises privées et la recherche académique se multiplient. Dernier exemple en date : la tenue d'un hackathon de politique publique.

Comment inciter des jeunes à s'établir dans la région? Quelle mobilité favoriser?

Quels services offrir aux travailleurs saisonniers? Quelles activités imaginer en lien avec le réchauffement climatique? Comment gérer les déchets durant le pic touristique? À ces questions définies par la Commune de Crans-Montana, des réponses pratiques ont été fournies par une soixantaine d'étudiants de la Haute École de Gestion de la HES-SO Valais-Wallis lors du hackathon de politique publique organisé récemment par la HEG et le Service de la promotion économique de l'ACCM.

Démarche participative et créative, un hackathon permet de trouver rapidement des solutions à une série de problèmes donnés. Si l'Association des communes de Crans-Montana et la HES-SO Valais-Wallis ont

l'habitude de mettre sur pied ce type d'événement dans le cadre de leur partenariat instauré il y a trois ans, c'est la première fois que des problématiques de politique publique étaient traitées.

Les propositions des étudiants sont désormais dans les mains du comité directeur de l'ACCM. Pour son président, Martial Kamerzin, il ne fait aucun doute qu'elles intéressent l'ensemble du territoire: «La mobilité, par exemple, nécessite de réelles améliorations. Au-delà de la réflexion menée, il s'agira ensuite de passer de la théorie à la pratique!»

DE TROIS À CINQ HÉLICES

Passer de la théorie à la pratique, c'est ce que fait AxessImpact, société de Fintech établie à Icogne, à travers un projet pilote de régénération des sols mis

en place avec la Commune de Crans-Montana. Là aussi, l'expérimentation est conduite sur la base d'un cas très concret: la lutte contre le bunias d'Orient, une plante envahissante qui menace la biodiversité locale. Des tests sont en cours. Ils dureront jusqu'à fin 2024.

Pour s'assurer un développement à long terme, les trois communes du Haut-Plateau misent sur le modèle économique de la triple hélice. Ce dernier est appelé à évoluer vers un modèle à cinq hélices. Aux interactions

entre les secteurs du privé, du public et de l'académique s'ajouteront celles ayant un impact sur la société civile et l'environnement. Initiée par le délégué à la promotion économique, cette approche porte ses fruits en dehors des frontières communales. En juillet, Rafal Hys a ainsi été invité à la présenter à New York lors d'un forum de l'OCDE.

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos

→ business.cransmontana.ch/fr
→ hevs.ch/fr

ACCM ET HEG : UN PARTENARIAT SOLIDE

La 4^e édition de l'Innovation Bootcamp aura lieu cet automne. Elle réunira des étudiants de la HEG et des entreprises de la région de Crans-Montana, dont AxessImpact SA. «L'objectif de l'Innovation Bootcamp vise la mutualisation des ressources à travers la création de services innovants, précise Vincent Grèzes, professeur et chercheur à l'Institut Entrepreneuriat et Management. Il reste encore des places pour des entrepreneurs souhaitant améliorer leurs processus et renforcer leurs liens avec l'écosystème local.»
→ Renseignements: vincent.grezes@hevs.ch, 079 332 16 34.

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45

Garde:

médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans.....	027 564 67 70
------------	---------------

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Benu des Alpes.....	027 481 24 20
La Résidence.....	027 481 40 87
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
Pharmacie Internationale.....	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery.....	+41 27 481 19 19
Taxis Francis.....	+41 27 481 51 51
TDM Sàrl Crans-Montana.....	+41 79 204 36 45
Sacha Taxis.....	+41 79 220 27 26
Taxi Crans-Montana Sàrl.....	+41 79 733 20 20
Service Limousine.....	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxi.....	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi.....	+41 79 750 60 60
Taxi Petro.....	+41 76 203 66 32
Taxi Marija.....	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic.....	+41 27 481 94 94
Privilège limousine.....	+41 79 392 81 86
All Service pro Sàrl.....	+41 79 260 20 30
Taxi Patrick.....	+41 79 589 68 66

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

LENS

Colibri.....	076 323 53 86
--------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

CMTC.....	027 485 04 04
-----------	---------------

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

Jean-Claude Savoy, un président enthousiaste.

LES RENCONTRES DE CRANS-MONTANA

Dynamique et très active sur le Haut-Plateau, cette Fondation se pose comme un indispensable partenaire culturel. Interview de son président, Jean-Claude Savoy.

Qu'est-ce qui relie Crans-Montana Classics au Vision Art Festival en passant par Montagn'Arts avec un léger détour via Blues The Lake Festival ? Le Haut-Plateau, certes. Mais aussi Les Rencontres de Crans-Montana, une Fondation qui, depuis 2016, promeut les activités culturelles de la région. Cette action est réalisée en collaboration avec l'Association des communes de Crans-Montana et Crans-Montana Tourisme & Congrès.

Les Rencontres, bon an mal an, distribuent dans les 300 000 francs à une quinzaine de manifestations. « Une Fondation, cela rassure les donateurs ou les partenaires de Crans-Montana qui nous font confiance,

détaille Jean-Claude Savoy, président des Rencontres. Nous sommes soumis à des contrôles vigilants de la part de Berne comme de l'État du Valais. » Cette manne ne tombe pas évidemment toute cuite, car les « subventions ne sont pas un droit » et qu'il y a un fort souci d'équité.

Les organisateurs d'un événement envoient leur budget qui doit correspondre à des critères bien précis. Les cachets des artistes, la location des locaux, d'instruments ou de sono en font partie. « En fonction de ces paramètres professionnels, nous prenons en charge 30% voire plus si cela se déroule dans un village ou hors saison. Nous payons rapidement, avant la manifestation, au

moment où il y a le plus besoin de liquidités », poursuit Jean-Claude Savoy.

Les Rencontres, par leurs expériences du terrain, aiguillent parfois une demande vers un éventuel partenaire. Elles suggèrent une date différente, conseillent un autre horaire ou une salle. « Les membres du conseil de Fondation s'investissent bénévolement. Ils se rendent aux événements, ils effectuent même un retour bienveillant. À titre personnel, je dois dire que c'est plus que passionnant », conclut Jean-Claude Savoy.

Par Joël Cerutti

Plus d'infos

→ rencontres-cransmontana.ch



Un projet pour renforcer la filière du lait



Dans l'optique de développer une agriculture de qualité, des agriculteurs accompagnés par les communes de Crans-Montana, d'Icogne et de Lens, ont déposé au Canton et à la Confédération un projet de développement rural agricole (PDR). L'un des volets de ce plan prévoit la construction à Lens d'une fromagerie, d'une grande cave d'affinage et d'un magasin.



© Dussex

Pascal Cordonier
Agriculteur

validé par la Confédération.» Ces quelques mots, prononcés par Pascal Cordonier devant sa ferme de Lens donnent le ton. La fromagerie et la cave d'affinage sont installées dans des containers, ce qui complique la gestion de la température et de l'humidité. En juin dernier, après des mois d'élaboration et une longue consultation auprès des services cantonaux, le dossier a été déposé à Berne. S'il reçoit une réponse positive, une partie substantielle du budget sera couverte par les subventions fédérales. Dès lors, les constructions pourraient démarrer rapidement.

Lorsque Pascal Cordonier est devenu éleveur en 1980, le prix du

«Nous faisons du fromage depuis 1987. Nous manquons vraiment de place et il est temps que notre dossier soit

lait vendu aux grandes centrales dépassait un franc par litre. Depuis, il n'a fait que baisser pour s'effondrer à cinquante-six centimes en 2010. À ce tarif, impossible de couvrir les frais de production. Une décision s'imposait : le lait sera désormais transformé en fromage et vendu sur place.

« Les gens jouent le jeu et nous soutenons depuis le début. Nous fabriquons également des fromages d'alpage qui se vendent très bien et nous testons de nouvelles spécialités, comme des bleus ou des tommes de brebis. »

La création d'un centre de production moderne implique un changement d'échelle important. La cave disposera d'une capacité d'affinage de 11 000 pièces, extensible au besoin, et sera dotée d'un robot pour automatiser le brossage. La fromagerie sera équipée d'un local d'analyses et verra la construction d'un nouveau point de vente.

Pascal Cordonier, qui travaille avec ses fils, juge cruciales toutes ces améliorations pour la pérennité de la filière. Les nouvelles infrastructures

bénéficieront aux éleveurs et aux fromagers d'alpage qui voient leurs conditions de travail se dégrader, en raison du changement climatique, de l'élévation des normes sanitaires et des charges administratives. Le projet regroupe actuellement quatre producteurs et prévoit l'engagement d'une personne chargée de la commercialisation.

L'objectif affiché du PDR est d'augmenter la valeur économique générée par les filières agri-

coles et agrotouristiques dans la région de Crans-Montana. Philippe Morard, président du groupe de travail intercommunal dédié à cette thématique, abonde dans ce sens : « Ce PDR est un outil porteur qui rassemble les acteurs du tourisme et de l'agriculture autour de projets concrets. La promotion est assurée par Crans-Montana Tourisme & Congrès et les produits sont bien présents lors des manifestations. Cela rapproche efficacement les producteurs des consommateurs. »

Par Pierre-Armand Dussex

Action de sensibilisation aux premiers secours...



Pigr

MOTS CROISÉS #43

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A				2								
B												
C												1
D				5				7				
E												
F									4			
G												
H												
I									6			
J												
K		3										
L												

Horizontalement :

A Comme les Indes dans un opéra de Rameau – Préposition
B Choisie à nouveau – Accent sur le E, le I ou le U **C** Septième pour le cinéma – Anneau – Pièce de charrue **D** Manches au tennis – Joindra **E** Calme – S’esclaffe **F** Tenter – Centre de recherches spatiales US – Chrome **G** Flâner – Exact **H** Sorties – Religieux **I** Parcouru – Rigolé – Le tout et le reste **J** Français d’extrême droite – Personnel **K** Périodes – Garnement **L** T grec – Déposa – Agent de liaison

Verticalement :

1 Potelé **2** Ventilées – Transpirera **3** Cultivées – Adverbe **4** Aluminium – Fermetures **5** Dêvêtue – Dans le dos **6** Pâtés – Plante **7** Luth – Titre russe **8** Monuments – ... et bouche cousue **9** Concédera **10** Évaluer – Se marre **11** Transformée par l’Oncle Sam **11** Retour dans son pays d’origine

À gagner : 1 pack saison hiver 2023-2024 valable pour les activités de l’ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 25 août 2023 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #43

Une nouvelle fontaine est apparue sur cette place, où est-elle située ?

À gagner : deux entrées à la salle d’escalade de la Moubra (valeur Fr. 40.-)

Envoyez vos réponses pour le 25 août 2023 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



© Cordonier

Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur cransmontana.ch/concoursinfo dès le 28 août 2023.